



CAID

Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement



Bulletin

LOKOLE

// Août 2026

**SUIVI DES ALERTES, DES PRIX DES BIENS
DE GRANDE CONSOMMATION ET DES
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
DANS LES 145 TERRITOIRES DE LA RDC**

Nous contacter



A PROPOS DE NOUS

Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement

La Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement (CAID) est une structure d'appui et d'aide à la décision, instituée par le Décret N° 15/011 du 08 juin 2015 du Premier Ministre et rattachée au Secrétariat Général à la Primature.

Ses missions principales sont notamment la collecte, l'analyse des données socioéconomiques et production des indicateurs de développement des 145 territoires pour orienter les décisions du gouvernement à travers les recommandations orientées. De ce fait, suivre et évaluer les programmes/projets de développement du gouvernement au niveau local.

La CAID informe à travers le produit « LOKOLE » (système d'information) sur les situations qui prévalent sur l'ensemble du pays, susceptibles de compromettre l'élan de développement en plus des chocs des prix des biens essentiels dans le but d'éclairer les décisions utiles et à temps basées sur les recommandations orientées.

Les zones sont regroupées selon les similarités relatives aux moyens de subsistance et au contexte géographique et environnemental. On distingue :

- ✓ **Zone Centre** : Kasai, Kasai central, Kasai Oriental, Lomami, Sankuru ;
- ✓ **Zone Est** : Ituri, Maniema, Nord Kivu, Sud Kivu ;
- ✓ **Zone Nord** : Bas Uélé, Equateur, Haut Uélé, Mongala, Nord Ubangi, Sud Ubangi, Tshopo, Tshuapa ;
- ✓ **Zone Ouest** : Kwango, Kwilu, Mai Ndombe et Kongo Central ;
- ✓ **Zone Sud** : Haut Katanga, Haut Lomami, Lualaba, Tanganyika.

 Immeuble Semoi, aile 2, 7^e étage, Cité administrative, Place le Royal, 65 Boulevard du 30 Juin, Kinshasa/Gombe

 (+243) 97 43 06 825

 contact@caid.cd



METHODOLOGIE

« **LOKOLE** » est un bulletin mensuel d'information réalisé par la CAID, qui donne un aperçu de la vulnérabilité des ménages. Il met en évidence les différents chocs subis par le Territoire en plus des chocs de prix dépassant nécessitant une attention particulière (+5%) pour les produits de grande consommation y compris le carburant et les matériaux de construction.

Les données sur les prix des biens alimentaires sont collectées par la méthodologie du mVAM telle que développée par le Programme Alimentaire Mondial, contre-vérifiée par la CAID (prix traditionnel). Les alertes (chocs) sont renseignées par les Agents de développement basés dans les 145 territoires et villes du pays en plus du prix de carburant et des matériaux de construction centralisés et transmis par les Coordonnateurs provinciaux. Tout savoir sur <https://caid.cd>



Pour le mois d'août 2026, le suivi a concerné 138 des 145 Territoires, ainsi que 24 des 33 villes du Pays.





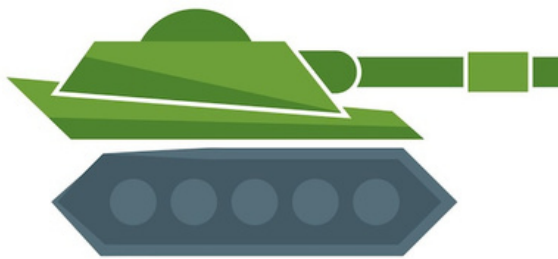
Principaux faits saillants

1. Situation sanitaire

La République Démocratique du Congo a été confrontée en août 2026 à une crise sanitaire majeure dominée par la flambée d'Ebola dans l'Est du pays, aggravée par l'insécurité et les déplacements massifs de population. Cette situation a eu des répercussions directes sur la santé publique, la sécurité alimentaire et la protection des civils.

Du point de vue épidémiologique, entre 5000 et 6000 cas ont été confirmés, environ 2700 décès avec un taux de létalité proche de 48%. Iruri reste la province la plus touchée avec 85% des cas, suivie du Nord-Kivu, Tshopo et Sud-Kivu. La rentrée scolaire 2026-2027 est perturbée dans les zones de conflit, privant des milliers d'enfants d'accès à l'éducation.

2. Situation sécuritaire et conflits



En août 2026, la situation sécuritaire en RDC est restée extrêmement tendue, marquée par des affrontements entre les FARDC et l'AFC/M23 au Nord-Kivu et Sud-Kivu, des assassinats ciblés à Beni et une pression accrue sur les populations civiles avec des déplacements massifs. Malgré les efforts diplomatiques (Processus de Doha), les combats se poursuivent et la stabilité reste fragile.

En ce qui concerne les conflits armés à l'Est, les Nord-Kivu et Sud-Kivu restent le regain de tensions avec des combats entre l'armée congolaise (FARDC) et l'AFC/RDC, notamment dans les territoires de Kalehe et Fizi. En Ituri, les violences persistantes, sont aggravées par la présence de groupes armés et l'insécurité autour des zones minières.

Enfin, les bombardements sont signalés Chambombo et Lumbishi (Kalehe) avec usage d'artillerie lourde. Les attaques ciblées à Beni occasionnant l'assassinat de Patrick Katsuva, leader communautaire et défenseur de l'enfance, à proximité de positions sécuritaires, révèlent la vulnérabilité des acteurs civils même en zones contrôlées.

3. Produits alimentaires de base

Durant ce mois d'août, certains produits alimentaires de base ont connu une hausse excessive de prix dans plusieurs territoires, occasionnant de perte de pouvoir d'achat des ménages et l'exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres. (Voir tableau en annexe)





4. Dégradation des infrastructures routières : Perturbations des circuits d'approvisionnement

Dans les provinces du Sankuru et de la Lomami, au centre de la République démocratique du Congo, les infrastructures routières se dégradent de façon alarmante : au Sankuru, la RN7 entre Lodja et Dibele est parsemée de nids-de-poule et menacée par une tête d'érosion près du pont Lokenye, allongeant le transport des marchandises à sept ou dix jours, tandis que dans la Lomami, les cinq territoires



et les deux villes sont totalement enclavés, faute de routes bitumées, comme en témoignent le tronçon Ngandajika-Tshikuyi et la route Lukalaba-Ngandajika, tous deux impraticables ; cette situation résulte de l'absence de drainage, de sols peu portants, du manque d'entretien et de la surcharge des camions, et malgré quelques chantiers ponctuels, l'amélioration durable de la desserte routière reste compromise par l'ampleur des besoins et le déficit de financement.

5. Déplacements massifs des populations



En août 2026, la RDC a connu une intensification des mouvements de population, principalement liés aux affrontements armés dans l'Est et à la crise sanitaire (Ebola). Au Nord-Kivu, précisément à Lubero-centre, plus de 6000 ménages déplacés début août, fuyant les violences des ADF et de l'AFC/M23. Au Sud-Kivu, les bombardements et affrontements dans les territoires de Kalehe et Fizi ont provoqué des mouvements massifs de civils vers les zones montagneuses ou vers Bukavu. En Ituri, les déplacements internes sont liés aux violences armées et à l'épidémie d'Ebola.

massifs hors des territoires de Masisi, Rutshuru et Walikale, tandis que les axes routiers stratégiques, devenus dangereux, entravent l'accès humanitaire et aggravent la précarité. Au Sud-Kivu, les affrontements dans les hauts plateaux de Fizi et Mwenga ont détruit habitations et moyens de subsistance (bétail, cultures), accroissant la dépendance à l'aide, tandis que l'épidémie d'Ebola complique la gestion sanitaire des camps. En Ituri, les attaques des ADF, CODECO et CRP/FRP, marquées par des enlèvements et exécutions sommaires, poussent les populations à fuir, malgré les efforts conjoints des forces congolaises et ougandaises qui peinent à endiguer l'insécurité. Enfin, au Tanganyika et au Maniema, l'insécurité persistante et l'enclavement génèrent des mouvements internes, exposant les déplacés à une vulnérabilité alimentaire et sanitaire critique, faute d'accès aux marchés et services de base.

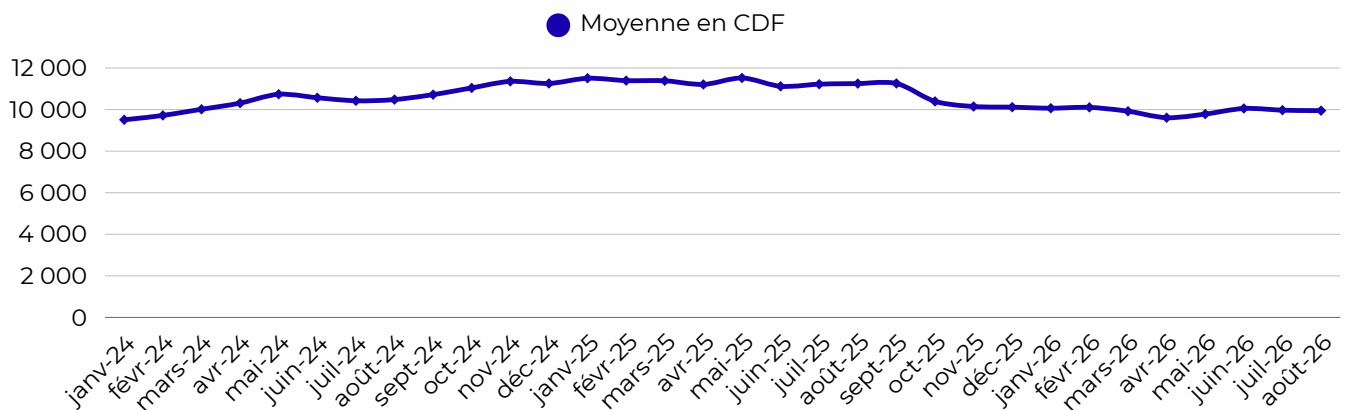
PANIER ALIMENTAIRE À BASE DE MAÏS ET DE MANIOC

1.1. Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes

Le coût moyen journalier du panier alimentaire est de 9 950 CDF en août 2026. Comparativement au mois de juillet 2026, ce coût est resté stable.

10 entités ont connu une hausse d'au moins 5% du coût du panier alimentaire entre juillet et Août 2026. Il s'agit de Kabeya Kamwanga, Kabinda, Kasongo, Katanda, Kibombo, Miabi, Ngandajika, Punia, Songololo et Tshikapa.

Figure 1 : Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes



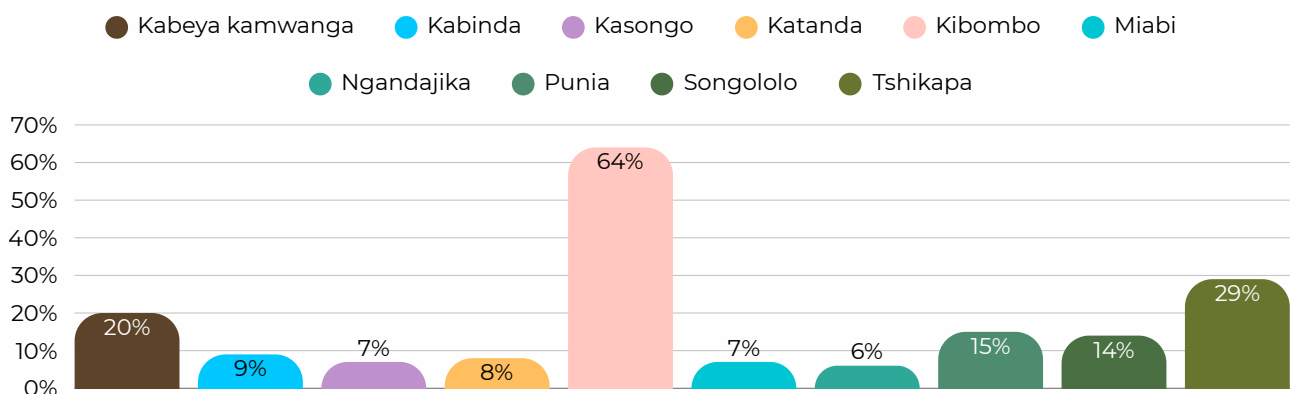
La hausse du prix de la farine de maïs (+68%) et de l'huile de palme (+13%) explique la hausse du coût du panier alimentaire à Kabeya Kamwanga.

A Kabinda, la hausse du coût du panier alimentaire est expliquée par la hausse des prix de haricot (+25%) et de l'huile de palme +9%).

La hausse des prix de la farine de maïs (+50%) et du Sel (+36%) explique la hausse du coût du panier alimentaire à Punia.

A Tshikapa, le coût du panier alimentaire a augmenté à cause de la hausse des prix de la farine de maïs (+50%) et du Sel (+40%).

Figure 2 : Chocs sur le coût du panier alimentaire





4

SUIVI DES MARCHES ET PRIX DES BIENS ALIMENTAIRES, Y COMPRIS LE CARBURANT

Pour ce qui est du suivi des prix de biens alimentaires au mois de août 2026, onze (11) zones ont connu des chocs majeurs des prix pour la majorité des produits alimentaires suivis. Il s'agit des zones de Demba, Kabinda, Kazumba, Kindu, Mushie, Ngandajika, et Tshikapa.

Il s'est globalement observé une certaine stabilité des prix sur les marchés des biens et services sur l'ensemble du pays. De cette situation généralement baissière, deux faits sont notés d'une manière particulière. Sur les 11 produits alimentaires suivis, 8 ont connu une stabilité des prix (Haricot vert, Niébé, Poulet sur pieds, Riz importé, Sel, Huile de palme, Huile végétale), 2 ont connu une baisse des prix (Farine de manioc -10%, Farine de maïs -6%) et 1 a connu une hausse des prix (Riz local +1%).

Le prix moyen du litre d'essence (4 836 CDF) ainsi que celui du mazout (4 978 CDF) ont connu une stabilité des prix au cours de la même période d'une part et d'autre part 7 entités sur les 162 ayant rapporté avoir connu des chocs majeurs des prix (variation positive de $\geq +5\%$ pour au moins 4 sur 11 produits alimentaires suivis).

2.1. ANALYSE DES ZONES AYANT SUBI LE CHOC DES PRIX

Les difficultés d'approvisionnement suite à l'état de délabrement des routes ainsi que la hausse du coût du transport sont à la base de la hausse du prix du riz importé

Figure 3 : Choc des prix à Demba

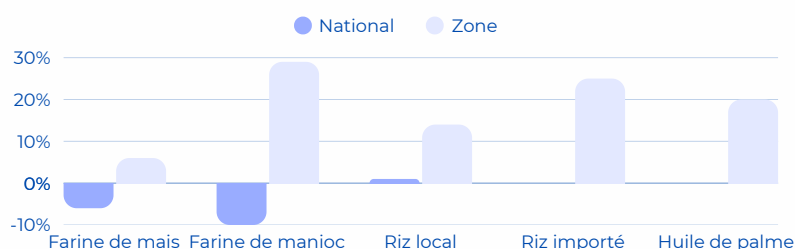
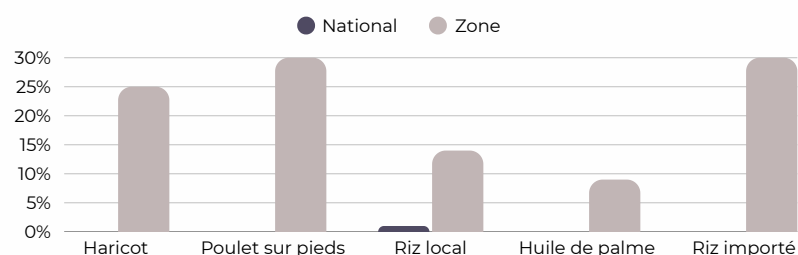


Figure 4 : Choc des prix à Kabinda



L'état de délabrement de la route allant du centre de Kabinda jusqu'au territoires ainsi que la hausse du prix du carburant ont poussé les prix des différents produits alimentaires vers la hausse.

Les difficultés d'approvisionnement suite à l'état de délabrement des routes de desserte agricole ainsi que la hausse du coût du transport sont à la base de la hausse du prix du sel.

Figure 5 : Choc des prix à Kazumba

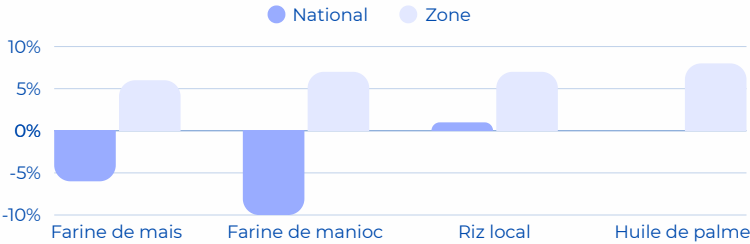
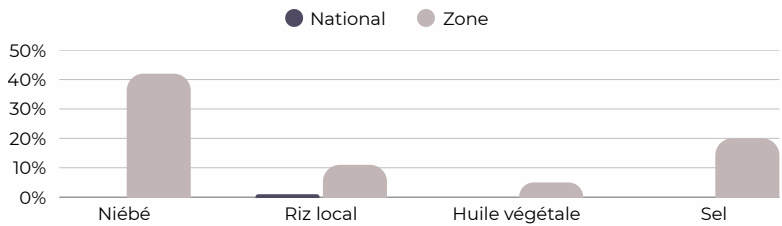


Figure 6 : Choc des prix à Kindu



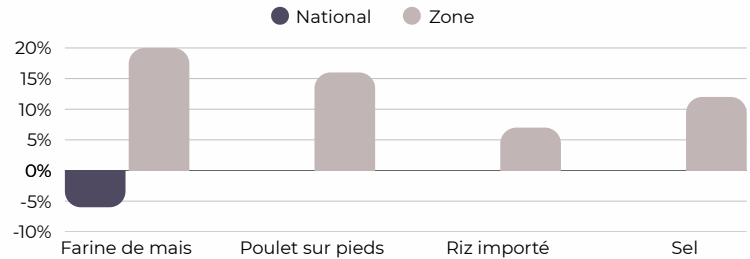
L'augmentation du prix du Sel sur le marché de Kindu s'explique par une rareté de ce produit consécutive à des retards d'approvisionnement.

Suite à la période de préparation des champs dans le territoire de Mushie, les produits comme la faine de manioc et le Haricot, qui sont issus de la production locale se font rares sur les marchés et provoque la hausse des prix.

Figure 7 : Choc des prix à Mushie



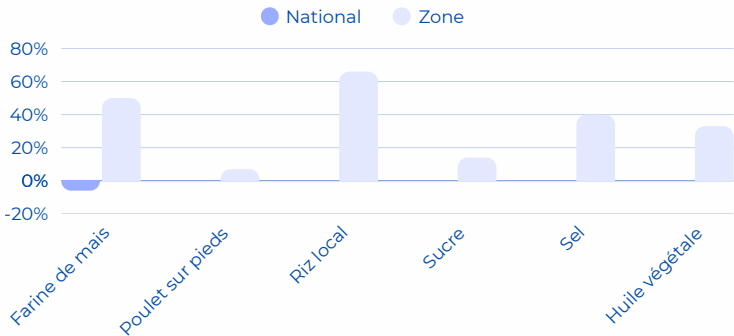
Figure 8 : Choc des prix à Ngandajika



La hausse des prix à Ngandajika s'explique surtout par la flambée des coûts d'approvisionnement et de transport, puisque ces marchandises viennent des grands centres commerciaux de la province.

Suite à la pression liée à la rentrée scolaire et le fait que les ménages dépendent des ventes des produits agricoles, les produits sur les marchés sont en hausse.

Figure 9 : Choc des prix à Tshikapa

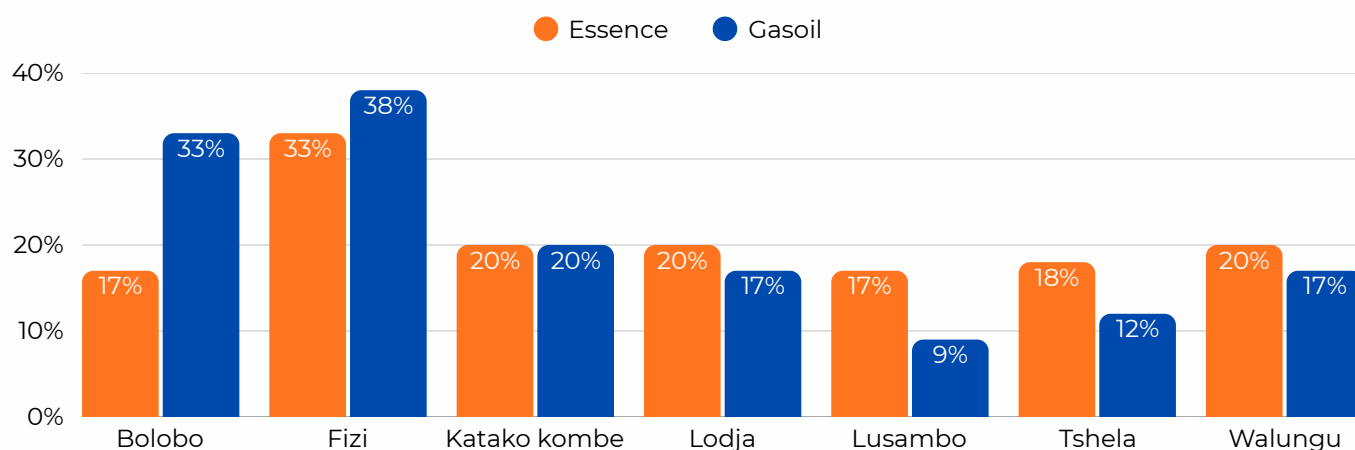


VUE DE L'ÉVOLUTION DES PRIX DU CARBURANT (ESSENCE ET GASOIL)

En août 2026, le prix moyen du litre d'essence est à 4836 CDF contre 4 822 CDF en juillet 2026, il est donc resté stable entre les deux périodes.

Concernant le prix moyen du litre de mazout, celui-ci s'établissait à 5 016 CDF en juillet contre 4 978 CDF en août 2026, il est resté stable entre les deux périodes.

Figure 9 : Zone avec chocs des prix majeurs sur les prix de l'essence et du gasoil



A Lodja, l'augmentation des prix due l'essence et du mazout s'explique principalement par le retard d'acheminement des produits pétroliers dû au mauvais état de la route nationale n°7 (RN7) qui rend le transport difficile et coûteux.

La rareté du carburant à partir de la frontière avec l'Angola, qui est la principale source d'approvisionnement, a fait augmenter le prix dans le territoire de Tshela au Kongo Central



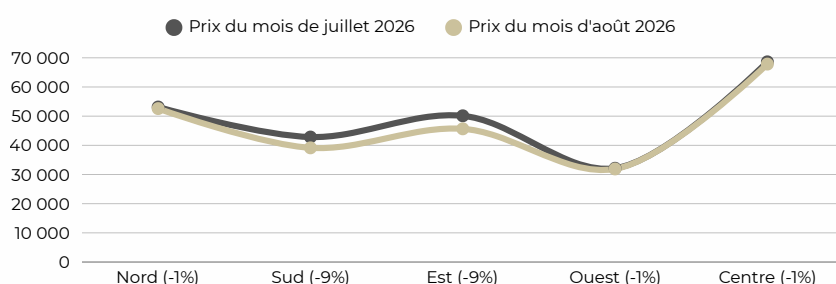
SUIVI DES PRIX DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

De manière globale, 5 produits (matériaux de construction) suivis sur les 10 ont connu une stabilité des prix (**Tôle BG 28, Tôle BG 30, Barre de Fer 10, Triplex 4mm, Triplex 5mm**) et 5 ont connu une hausse des prix (**Barre de Fer 06 +5%, Ciment 425 +4%, Ciment 325 +3%, Tôle BG 32 +3%, Barre de Fer 08 +2%**). Les difficultés d'accès dans certaines zones du pays, suite à la dégradation avancée des infrastructures routières, à la non navigabilité de plusieurs cours d'eau et au manque de bateaux appropriés pour le transport, ainsi que la complexité géographique de certaines entités, entravent l'approvisionnement en matériaux de construction, ce qui se traduit par de fortes disparités de prix selon les zones.

Ainsi, on constate que dans les zones Centre et Nord, 7 produits affichent des prix supérieurs à la moyenne nationale, 5 produits dans la zone Est et 3 produits dans la zone Sud du pays. Les zones Centre et Nord du pays sont les plus difficilement accessibles. À l'inverse, les zones Est, Ouest et Sud bénéficient d'un accès plus abordable aux produits de matériaux de construction, notamment grâce à l'ouverture des provinces de l'Est et du Sud-Est aux pays d'Afrique de l'Est.

4.1. Evolution du prix d'un Sac - 50 kg de Ciment (32,5% et 42,5%)

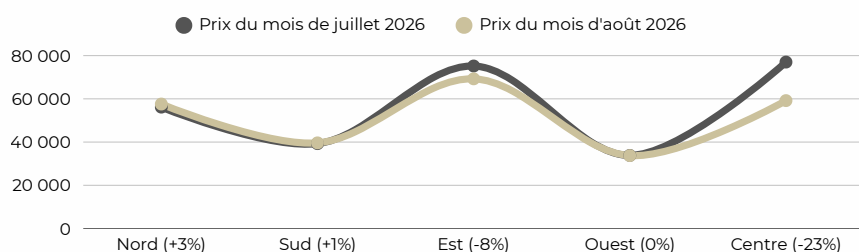
Figure 10 : Prix du ciment (32,5%)



La zone Centre présente un prix du ciment très élevé, à 68 619 CDF, soit près de 51% supérieure la moyenne nationale de 45 406 CDF et du prix pratiqué dans la zone Ouest (31 900 CDF).

Les zones Est (-9%), Sud (-9%), Centre (-1%), Nord (-1%) et Ouest (-1%) ont connu une baisse des prix.

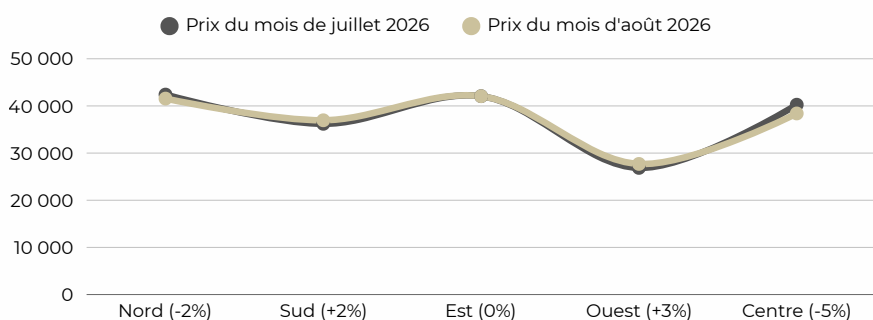
Figure 11 : Prix du ciment (42,5%)



Les zones Est (69 268 CDF), Centre (59 183 CDF) et Nord (57 597 CDF) présentent des prix du ciment élevés par rapport à la moyenne nationale 50 491 CDF et bien supérieur aux zones Sud (39 625 CDF) et Ouest (33 740 CDF). Les prix ont augmenté dans les zones Nord (+3%) et Sud (+1%). Les zones Centre (-23%) et Est (-8%) ont connu une baisse des prix.

3.2. Evolution du Prix des Tôles (BG28-30-32)

Figure 12 : Prix de la tôle (BG 28)



Au niveau régional : Les zones Est (42 067 CDF), Nord (41 559 CDF) et Centre (38 405 CDF) affichent des prix de la tôle BG28 supérieurs à la moyenne nationale de 37 475 CDF. La zone Ouest (27 702 CDF) affiche le prix le plus faible. Les analyses montrent que le prix de la tôle BG28 a augmenté dans les zones Ouest (+3%) et Sud (+2%) alors qu'il a baissé dans les zones Centre (-5%) et Nord (-2%).

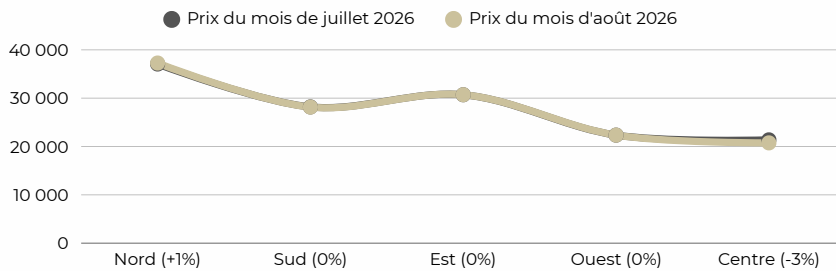
Sac de ciment (32,5%) : Le prix moyen du sac de ciment a connu une hausse des prix de +3,1% en s'établissant à 45 406 CDF en août 2026 comparativement au mois de juillet. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (230 000 CDF), Kabambare (150 000 CDF) et Bondo (130 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Moanda (21 000 CDF), Matadi (20 210 CDF) et Sakania (20 000 CDF).

Sac de ciment (42,5%) : Le prix moyen du sac de ciment est de 50 491 CDF en août 2026, il a augmenté de +4,1% entre les deux périodes.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kabambare (140 000 CDF), Bondo (135 000 CDF) et Pangi (130 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Kasangulu (23 000 CDF), Madimba (23 000 CDF) et Matadi (21 150 CDF).

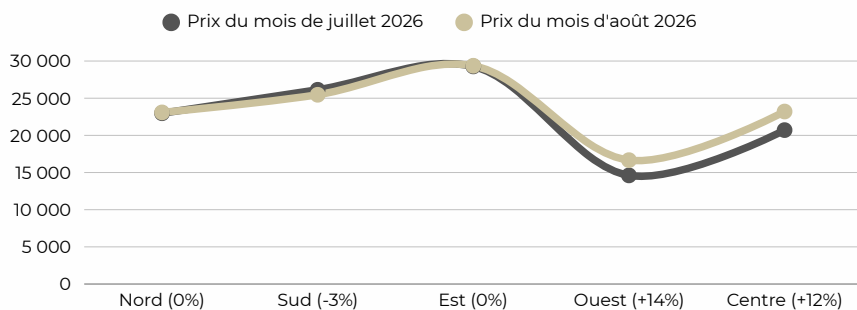
Tôle (BG 28) : Le prix moyen de la tôle BG28 est de 37 475 CDF en août 2026. Il est resté stable par rapport au mois de juillet 2026.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Bondo (90 000 CDF), Kabambare (90 000 CDF) et Rungu (70 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Songololo (15 000 CDF), Béni (14 400 CDF) et Kamonia (10 000 CDF).

Figure 13 : Prix de la tôle (BG 30)

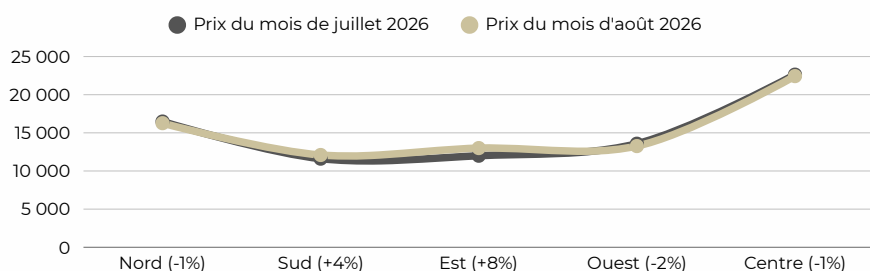
Les analyses montrent également que le prix de la tôle BG30 a baissé dans la zone Centre (-3%) alors qu'il a augmenté dans la zone Nord (+1%). Dans les autres zones, le prix est resté stable.

En résumé, bien que le prix moyen national soit resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Ouest et Centre, affichent des prix beaucoup plus bas.

Figure 14 : Prix de la tôle (BG 32)

Les analyses montrent que le prix de la tôle BG32 a baissé dans la zone Sud (-3%) alors qu'il a baissé dans les zones Ouest (+14%) et Centre (+12%). En résumé, malgré que le prix national ait augmenté, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Centre, Nord et Ouest, affichent des prix beaucoup plus bas.

3.3. Evolution du prix de Bar de fer (6-8 & 10)

Figure 15 : Prix de bar de fer (6)

Les analyses montrent que le prix a augmenté à l'Est (+8%) et au Sud (+4%) alors qu'il a baissé à l'Ouest (-2%), au Centre (-1%) et au Nord (-1%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait augmenté, on observe de fortes disparités régionales, avec les zones Centre et Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que les zones Ouest, Sud et Est enregistrent des prix plus bas.

Tôle (BG 30) : Le prix moyen de la tôle BG30 est de 29 698 CDF en août 2026, il est resté stable par rapport au mois de juillet 2026.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Nyunzu (65 000 CDF), Bondo (60 000 CDF) et Niangara (51 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Moanda (15 700 CDF), Tshela (14 500 CDF) et Kasangulu (12 500 CDF).

Au niveau régional : Dans la zone Nord, le prix de la tôle BG30 est à 37 267 CDF, représente plus de 25% du prix moyen national de 29 698 CDF.

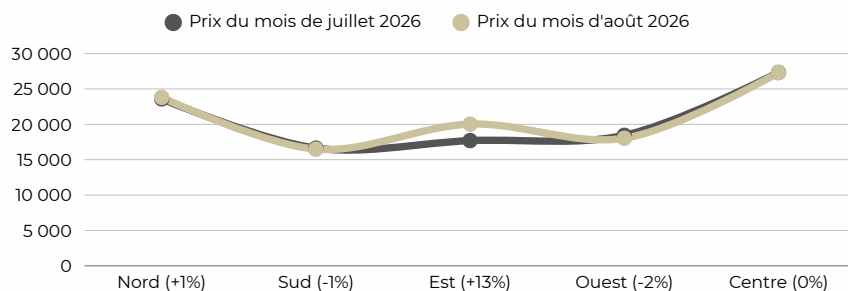
Tôle (BG 32) : Le prix moyen de la tôle BG32 est de 23 588 CDF en août 2026, soit une hausse des prix de +2,8% par rapport au mois de juillet 2026. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (70 000 CDF), Ango (60 000 CDF) et Kibombo (60 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Lubudi (8 000 CDF), Mbanza Ngungu (7 800 CDF) et Kolwezi (4 700 CDF).

Au niveau régional : Les zones Ouest (16 666 CDF), Nord (23 089 CDF) et Centre (23 208 CDF) affichent des prix d'achat de la tôle BG32 inférieur à la moyenne nationale de 23 588 CDF.

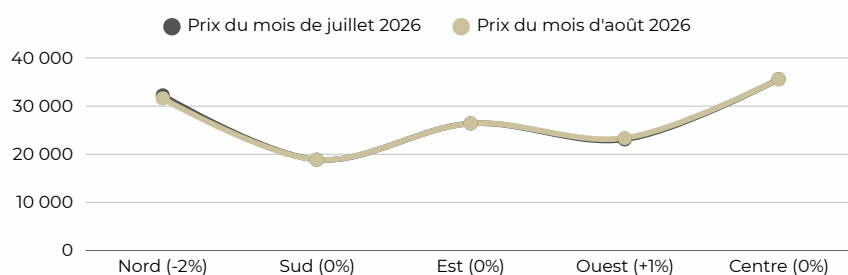
Barre de fer (6) : Le prix moyen de la pièce est de 14 972 CDF en août 2026, il a affiché une hausse des prix de +4,9% par rapport au mois précédent.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Luebo (40 000 CDF), Punia (40 000 CDF) et Bondo (35 000 CDF). Les prix les plus bas sont enregistrés à Kolwezi (4 800 CDF), Mahagi (4 020 CDF) et Aru (3 300 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 22 437 CDF, soit près de 48% supérieur à la moyenne nationale de 14 972 CDF et environ 2 fois plus élevé que les prix pratiqués dans les autres zones.

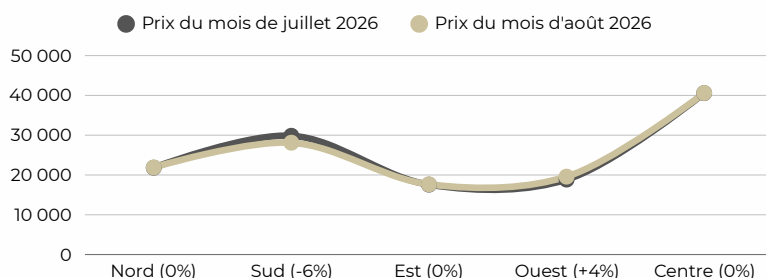
Figure 16 : Prix de bar de fer (8)

Les analyses montrent que le prix de la barre de fer (8) a augmenté dans les zones Est (+13%) et Nord (+1%) alors qu'il a baissé à l'Ouest (-2%) et au Sud (-1%). En résumé, bien que le prix moyen national ait augmenté, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Figure 17 : Prix de bar de fer (10)

Les analyses montrent que le prix a baissé dans la zone Nord (-2%) alors qu'il a augmenté à l'Ouest (+1%). Dans les zones Centre, Est et Sud, les prix sont restés stables. En résumé, bien que le prix moyen national soit resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme le Sud enregistre des prix beaucoup plus bas.

3.4. Evolution du prix de triplex (4 et 5 mm)

Figure 18 : Prix de triplex (4mm)

Les analyses montrent que le prix du triplex (4 mm) a augmenté dans la zone Ouest (+4%) alors qu'il a baissé dans la zone Sud (-6%). En résumé, bien que le prix moyen national soit resté stable, on observe de très fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est enregistre des prix beaucoup plus bas.

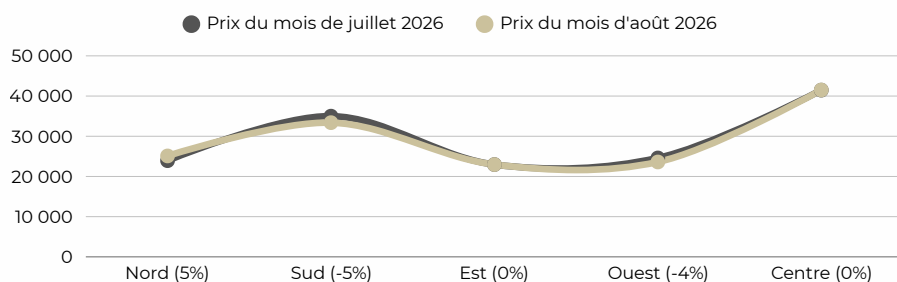
Barre de fer (8) : Le prix moyen de la pièce pour le mois d'août 2026 est de 20 480 CDF, il a augmenté de +1,8% par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (55 000 CDF), Bondo (50 000 CDF) et Katakombé (45 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Likasi (7 250 CDF), Kolwezi (7 000 CDF) et Aru (6 600 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 27 314 CDF, soit près de 36% supérieur à la moyenne nationale de 20 480 CDF. La zone Nord a également un prix plus élevé que la moyenne nationale.

Barre de fer (10) : Le prix moyen de la pièce est de 26 426 CDF en août 2026, il est resté stable par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont observés à Bondo (60 000 CDF), Shabunda (55 000 CDF) et Mweka (55 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Pweto (10 000 CDF), Kalehe (9 600 CDF) et Likasi (9 000 CDF). Au niveau régional : Les zones Centre (35 611 CDF) et Nord (31 607 CDF) affichent des prix moyens supérieurs d'au moins 20% à la moyenne nationale de 26 426 CDF. La zone Sud a le prix moyen le plus faible à 18 875 CDF.

Triplex (4 mm) : Le prix moyen du triplex est de 23 533 CDF en août 2026, il est resté stable par rapport au mois de juillet 2026. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Mweka (90 000 CDF), Shabunda (70 000 CDF) et Mbuji Mayi (48 000 CDF). Les prix les plus bas sont renseignés à Butembo (9 000 CDF), Aru (8 580 CDF) et Bukavu (8 400 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 40 608 CDF, soit près de 73% supérieur à la moyenne nationale de 23 533 CDF. La zone Sud a un prix de 28 111 CDF, supérieur de près de 20% à la moyenne nationale. Il est à noter que le prix appliqué dans la zone Sud est environ 2 fois plus élevé que celui des zones Ouest (19 586 CDF) et Est (17 651 CDF).

Figure 19 : Prix de triplex (5 mm)

Les analyses montrent que le prix du triplex (5mm) a baissé dans les zones Sud (-9%) et Ouest (-4%) alors qu'il a augmenté au Nord (+5%). Dans les zones restantes, le prix est resté stable.

En résumé, bien que le prix moyen national soit resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est, l'Ouest et le Nord enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Triplex (5 mm) : Le prix moyen du triplex est de 28 432 CDF en août 2026, il est resté stable par rapport au mois de juillet 2026.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés Mweka (70 000 CDF), Shabunda (65 000 CDF) et Mbuji Mayi (60 000 CDF). Les prix les plus bas sont signalés à Nyiragongo (12 000 CDF), Butembo (10 000 CDF) et Uvira (9 200 CDF).

Au niveau régional : Les zones Centre (41 508 CDF) et Sud (33 382 CDF) affichent des prix supérieurs à la moyenne nationale de 28 432 CDF.

ÉROSION À TSHIKAPA LA ROUTE PRINCIPALE
MENANT VERS L'AÉROPORT MENACÉ AINSI
QUE L'ÉCOLE PROVIDENCE. PLUSIEURS
MAISON CE SONT ÉCROULÉES

ANNEXES (Chocs & Catastrophes)

LEGENDE

1	Stable	
2	Sous pression	
3	Crise	
4	Urgence	

A vibrant outdoor market stall, likely in a tropical region, is shown under a striped canopy. The stall is filled with various fruits and vegetables, including large bunches of yellow bananas, several large avocados, and numerous oranges. A blue mechanical scale is visible on the left side of the stall. The background shows other market stalls and people, creating a bustling atmosphere. The entire image is overlaid with a semi-transparent purple and blue gradient.

ANNEXES

ANNEXE I

Données des prix alimentaires, carburant et matériaux de construction par Territoire
(voir <https://www.caid.cd>)

ANNEXES II

MATRICE DES CHOCS

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Haut-Uélé	Wamba	Epidémies	L'agression de chefferie MAHAA ce mois par le groupe armé a provoqué le déplacement massif de la population dont la majorité ont fui vers Wamba-centre. Les champs sont délaissés en plein croissance pour le riz et en attente de récolte pour l'arachide. Il est aussi a signaler que cette chefferie qui balaye le nord et le sud du Territoire de Wamba est l'un d'importants bassins de production agricole de Wamba. Avec cet abandon des champs par la population agricole suite à l'insécurité qui persiste jusqu'à ce jour, les produits agricoles dans le Territoire de Wamba risque de connaître une importante flambée de prix des produits tels que le riz, l'arachide, la banane platin (beaucoup consommée par la population), etc.	Pénurie des produits agricoles sur le marché et perte de moyens d'existence des ménages		Chefferies de MAHAA, MALAMBA et WAMBA-CENTRE
Haut-Uélé	Watsa	Epidemies	Notification des cas suspect de la Maladie à virus Ebola, mais jusque-là, il n'y a pas encore des cas confirmés positifs dans ce territoire, quoique la province est déclarée en épidémie depuis la première quinzaine de ce mois de juillet	Psychose dans le chef de la population et limitation des mouvements qui ne sont pas trop nécessaires		Toute la ZS de Watsa
Haut-Uélé	Isiro	Epidemies	Croissance de la courbe de l'épidémie de la Maladie à Virus Ebola avec plusieurs autres nouveaux cas suivi des décès	Psychose dans le chef de la population et limitation des mouvements qui ne sont pas trop nécessaires		Ville d'Isiro
Haut-Uélé	Rungu	Epidemies	Croissance de la courbe de l'épidémie de la Maladie à Virus Ebola avec plusieurs autres nouveaux cas suivi des décès	Perte de vies humaines		Chef-lieu de Province et Territoire de Rungu qui comprend la ville
Haut-Uélé	Wamba	Epidemies	Croissance de la courbe de l'épidémie de la Maladie à Virus Ebola avec plusieurs autres nouveaux cas suivi des décès	Pénurie des produits agricoles sur le marché		Chef-lieu de Wamba

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Ituri	Bunia	Epidemies	La 17 ^e épidémie de maladie à virus Ebola, due à la souche Bundibugyo, continue d'affecter principalement la province de l'Ituri, épiscentre de la maladie, où 28 zones de santé sur 36 sont touchées. Au 23 août 2026, l'Ituri concentrait 83,4 % des cas confirmés cumulés (4 655 sur 5 584), 68,6 % des nouvelles contaminations du jour (48 sur 70) et 77,9 % des décès enregistrés (2 088 sur 2 680) en RDC	L'épidémie de maladie à virus Ebola en Ituri a entraîné d'importantes conséquences sanitaires, sociales et psychologiques.		Province de l'Ituri
Ituri	Aru	Epidemies	Des individus non encore identifiés contestant le transfert des patients suspects d'Ebola du centre de santé de Kandoy (en secteur des Ndo) vers le centre de traitement Ebola (CTE) Aru ont attaqué ce lundi 17 août 2026 une équipe de riposte.	Un chauffeur d'ambulance grièvement blessé, une ambulance incendiée, deux autres vandalisées, risque de contamination car les patients suspects d'Ebola ont fui dans la communauté		Le secteur des Ndo
Ituri	Djugu	Mouvements des populations	Après près de huit mois de déplacement, des familles commencent à regagner progressivement Bule Centre en territoire de Djugu	Soulagement des populations de pouvoir regagner leur milieu habituel		Chefferie de Bahema Badjere
Ituri	Djugu	Insécurité	Première visite du nouveau Gouverneur de province en territoire de Djugu. Durant son séjour de 4 jours il a prêché le vivre ensemble entre les différentes communautés et a exhorté les déplacés de regagner leurs milieux d'origine et de faire confiance à l'armée régulière.	Rassurer la population sur le retour de la paix sur l'ensemble du territoire.		Territoire de Djugu
Ituri	Djugu	Route coupée	La circulation a été fortement perturbée en mi-août sur la route Bunia - Tchomia. A l'origine le renversement d'un véhicule à la descente de la montagne menant vers le village Mandje. L'état très dégradé de la route serait à l'origine de l'accident : Nids-de-poule, boue, chaussée étroite et manque d'entretien rendent ce tronçon particulièrement dangereux.	Perturbation de la circulation des véhicules		Chefferie de Bahema Banywagi

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Ituri	Mambasa	Insécurité	La situation dans le territoire de Mambasa reste particulièrement critique, marquée par une forte dégradation sécuritaire et une crise humanitaire aiguë principalement dues à une recrudescence des incursions et attaques des rebelles ADF ciblant les villages et axes routiers isolés.	Plusieurs tueries et enlèvements, incursions meurtrières ont été enregistrées faisant des morts et kidnapping de la population civile.		Les chefferies de Bombo, de Bakwanza, de Mambasa, de Bandaka, de Babila Babombi et de Walese Dese
Kwango	Kasongo-Lunda	Epidemies	L'épidémie de choléra frappe la zone de santé de Kasongo-lunda avec 265 cas enregistrés	1 ou 2 décès par jour. A ce jour, nous avons 39 décès		Cité de Kasongo-lunda et environs
Nord-Kivu	Masisi	Insécurité	En Août, le territoire toujours sous contrôle de l'AFC/M23	Absence de l'autorité de l'Etat		Masisi territoire
Nord-Kivu	Lubero	Insécurité	La partie Sud du territoire de Lubero toujours sous occupation de la Rébellion AFC M23, qui sème la terreur	Violences à l'égard de la population, situation sociale chaotique		Kanyabayonga, kirumba, Kayna alimbongo
Nord-Kivu	Rutshuru	Insécurité	Le territoire de Rutshuru occupé en grande partie par l'AFC/M23 depuis quelques années déjà est sujet à l'insécurité. On enregistre des cas d'enlèvement, des affrontements et des pillages.	Accès difficile aux champs, baisse de la production, baisse de l'activité des marchés, dégradation des routes par manque d'entretien		Chefferie de Bwito et de Bwisha
Nord-Kivu	Beni	Insécurité	Attaques fréquentes des ADF-NALU	Tueries des populations		Ville de Beni
Nord-Kivu	Walikale	Insécurité	Affrontements fréquents entre FARDC et les rebelles du M23-RDF	déplacements des populations		Walikale
Kasai-Central	Demba	Chocs de prix	Farine de maïs (+6%); Farine de manioc (+29%), Riz local (+14%), Riz importé (+25%), Huile de palme (+20%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Demba
Kasai-Central	Kazumba	Chocs de prix	Farine de maïs (+6%), Farine de manioc (+7%), Riz local (+7%), Huile de palme (+8%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Kazumba
Lomami	Kabinda	Chocs de prix	Haricot vert (+25%), Poulet sur pieds (+30%), Riz local (+14%), Riz importé (+106%), Huile de palme (+9%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Kabinda

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Lomami	Ngandajika	Chocs de prix	Farine de manioc (+9%), Sucre (+52%), Sel (+17%) et Huile végétale (+40%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Ngandajika
Maniema	Kindu	Chocs de prix	Niébé (+42%), Riz local (+11%), Sel (+20%), Huile de palme (+5%)	Baisse du pouvoir d'achat de la population locale, menace sur la sécurité alimentaire.		Kindu
Mai Ndombe	Mushi	Chocs de prix	Farine de manioc (+25%), Haricot vert (+11%), Poulet sur pieds (+13%), Huile végétale (+56%)	Baisse du pouvoir d'achat de la population locale, menace sur la sécurité alimentaire.		Cité de Mushi
Kasai	Tshikapa	Chocs de prix	Farine de maïs (+50%), Poulet sur pieds (+7%), Riz importé (+66%), Sucre (+14%), Sel (+40%), Huile végétale (+33%)	Baisse du pouvoir d'achat de la population locale, menace sur la sécurité alimentaire.		Ville de Tshikapa



Nous contacter



// Bulletin LOKOLE Août 2026



(+243) 97 43 06 825
(+243) 83 42 51 221



contact@caid.cd



Immeuble Semois, ailes 2, 7ème étage,
Cité Administrative, Place Le Royal, 65
Boulevard du 30 juin Kinshasa/Gombe